

Le monument de Planès

Peinture à la détrempe sur toile libre
h = 360 ; la = 310 cm
XIXe siècle - Auteur anonyme
Église Notre-Dame de la Merci, Planès
Propriété de la commune
Inscrit M.H. le 19/05/2015
Restauré par Isaline Trubert, Céline Maujaret-Guiné
et Antoine Leménager

ICONOGRAPHIE

Cette toile de *monument*, installée devant l'autel majeur, présente un décor architectural peint en trompe l'oeil en forme d'arc de triomphe. Les deux pans latéraux présentent chacun deux colonnes à fûts lisses et chapiteaux corinthiens entre lesquelles se tient un soldat romain muni d'une épée et tenant une lance, surmonté de représentations d'instruments de la Passion (trompette et fouets de la flagellation à droite ; sabre et bourse à gauche). Les colonnes soutiennent un entablement et une corniche au dessus de laquelle sont réunis les instruments de la Passion avec, au centre d'un fronton semi-circulaire, le buste du Christ, couronné d'épines, inscrit dans un médaillon.

USAGE

« C'étaient les paroissiens qui prenaient en charge le montage et les cérémonies autour du *monument*. Je l'ai monté avec mon grand-père jusqu'à l'âge de 7 ans, puis nous le montions avec l'aide de la famille Basso. Comme toujours, il était monté le Jeudi saint à 10h, puis on le veillait. Au *monument*, les maîtresses de maison portaient un bougeoir. Les gens portaient des cierges et on le veillait. On disait "El Sant Cristo el cal pas deixar sol !". Le soir, après le repas, on se réunissait à l'église et on chantait le Stabat Mater, puis on fermait l'église. On ne veillait pas la nuit. Le Vendredi saint, on allait allumer les bougies et à 10h on faisait le chemin de Croix. Quand on avait fini alors on démontait le *monument* puis tout le monde allait vaquer à ses occupations. Tant que le Christ était au *monument* on ne travaillait pas » (témoignage de Mme Allies, recueilli par C. Blanch en 2012).



Monument de Planès installé pour faire le reposoir du Vendredi saint en 1994
(cliché Cedrik Blanch)

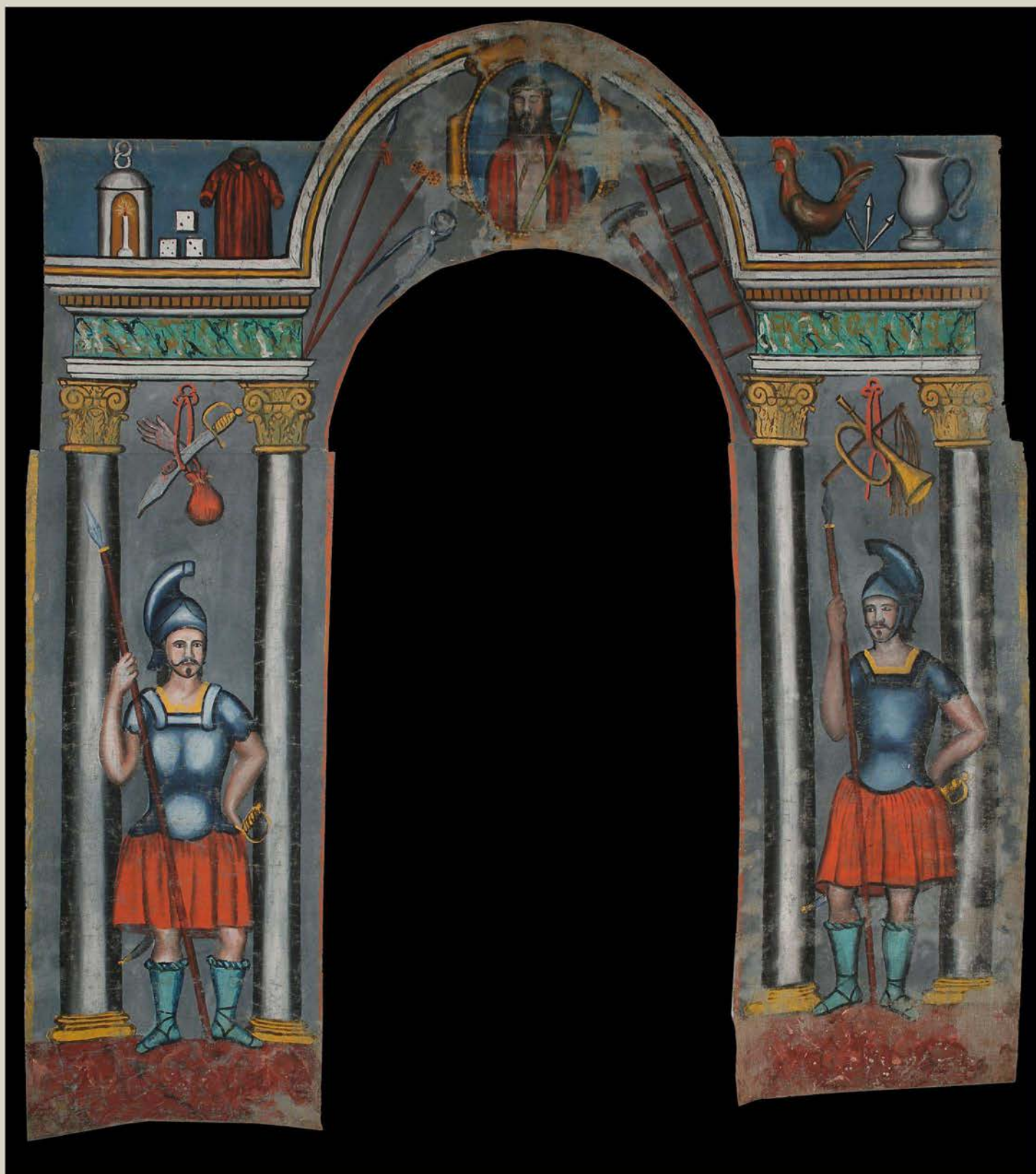
DESCRIPTION TECHNIQUE

Cette toile de coton est composée de 4 pièces cousues entre elles. La toile est recouverte d'une préparation bleu clair maigre, qui passe au travers du tissage. La couche peinte est une technique à la détrempe appliquée en demi-pâtes. Aucun vernis ne recouvre la surface. La toile était fixée par des clous sur un rondin de bois à la base du fronton, pour enrouler la toile et faciliter son stockage.

TRAITEMENT DE CONSERVATION-RESTAURATION

Ne participant plus aux rituels liturgiques actuels, l'objectif majeur de la restauration de cette toile a été de la protéger de la disparition et d'en assurer la bonne conservation sur le long terme, ce qui implique aussi de les rendre manipulables et de pouvoir les présenter temporairement.

Ainsi les interventions réalisées portent essentiellement sur le support en toile, le système de maintien et de fixation, le stockage et le refixage des couches picturales. Les traitements se limitent donc à la résorption des déformations, au comblement des lacunes, au dégrasage tandis que les traces de l'usage et les repeints sont conservés comme témoins de l'utilisation de ce décor.



Toile du monument de Planès

